

## Premier coup d'oeil

À l'accueil, le visiteur découvre la nouvelle démarche de celle qui se consacre plus sérieusement aux arts visuels depuis 2007, après une carrière d'infirmière et de formatrice à l'Hôpital du Sacré-Coeur, de 1964 à 1997. Impossible d'échapper à l'attrait de la pièce maîtresse intitulée *Le pianiste*, une œuvre aux couleurs vives inspirée par son passage à Vienne, capitale mondiale de la musique classique.

«J'aime prendre un événement, ici un concert devant public, pour me l'approprier et le recréer à ma façon, exprime Lucette Tremblay. En ce moment, je tente de sortir du cadre traditionnel, en travaillant un papier film, avec des coulis d'encre, et parfois, de l'huile.

Face aux portes de la Salle, on retrouve un autre tableau dicté par un événement marquant, soit une manifestation étudiante typique du printemps érable au titre limpide: *Tracé Rouge*.

«Pourtant, malgré tout mon cheminement, il reste une constante dont je n'arrive pas à me départir: la spirale, le symbole du tourbillon, qui correspond, pour moi, à l'éternité et l'infini», précise-t-elle.

«Mon art est un mélange de sciences, peinture et technologies. Je cherche à montrer ce qui nous est presque invisible.» Lucette Tremblay

## Origines et avenir

Dans cette exposition appelée *À la recherche de l'immatérialité*, des personnages abstraits apparaissent ci et là, comme dans la toile *Reflet de l'impalpable*.

«Je donne à voir l'âme de la personne, élabore l'artiste. Mes personnages sont moins définis, plus intérieurs et évoluent dans un espace flottant. J'aimerais en faire un projet d'exposition élaborée, avec des installations.»

Près du bar, le visiteur pourra plutôt voir les pièces qui ont été exposées à Las Vegas au printemps 2011. «Une exploration de la dégradation du matériel vers l'immatérialité», de spécifier Lucette Tremblay.

Autre œuvre qui ne manquera pas de capter l'intérêt, le *Cabinet des références*, que l'on trouve dans l'entrée. Il s'agit d'un hommage impressionnant à 24 artistes qui ont influencé la Lavalloise, dont Klimt, Cézanne, Van Gogh et Pollock. Elle y a consacré quasi l'entièreté de son été 2012, multipliant les cadres et peignant au cure-dent.

*Lucette Tremblay présente l'exposition «À la recherche de l'immatérialité» jusqu'au 1er décembre à la Salle André-Mathieu (475, boulevard de l'Avenir). Information: 450 667-2040.*